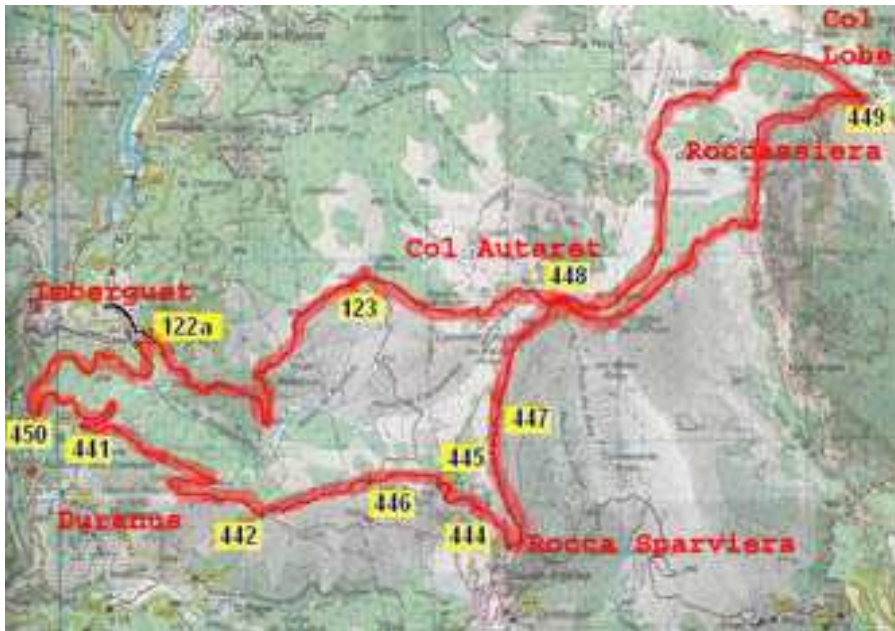


Cime de Roccassiera (1501 m) le 10 Juin 2004 – Alpes-Maritimes

Gérard Lecuona

<http://gerard.lecuona.pagesperso-orange.fr/>



Dénivelé: + 1140 m - Distance: 17 km - Durée: 10h45

Randonnée vers la Cime de Roccassiera, effectuée seul le 10 Juin 2004.

Départ de la balise 122a, à l'Imberguet, (440 m) 7h45. **Direction Calençon et le sommet Riméote**, (986 m) atteint vers 9h30. Petite pause, la montée a été soutenue. Ensuite **je poursuis vers le Collet de Boièra** (balise 123-1021 m). **Je continu jusqu'au Col de l'Autaret** (balise 448-1270 m). J'y suis vers 10h55. Halte. **Je repars vers le Collet de Péron**. J'attaque ensuite la **montée vers le sommet de la Cime de Roccassiera** (1501 m). Il est 12h30. Pause repas, la vue est belle à 360°. 13h30, **je descends vers le Col de Lobe** (balise 449-1224 m). Ensuite **retour vers le Col de l'Autaret**. 15h20, **je vais maintenant vers la balise 447** (1138 m), puis les ruines de Rocca Sparvièra. 16h15 à la balise 444. **Je descends maintenant vers la balise 442** (762 m), via les balises 445 et 446, le long de la Crête St Antoine. J'y suis vers 17h17. **Il ne me reste plus qu'à suivre la piste** (balises 441, 450), puis la route pour rejoindre l'Imberguet.

Longue randonnée mais je l'ai voulue ainsi ! Pas de difficulté majeure, deux pas d'escalade sans danger. Beaucoup de passage à l'ombre, ce qui est fort agréable.

Belvédère dégagé à 360°, belle échappée vers les sommets du Mercantour.

Rocca Sparvièra était l'un des villages les plus importants du Comté de Nice au Moyen Age, le col St Michel, carrefour entre les vallées du Paillon et de la Vésubie, en faisant un village "étape" stratégique pour les commerçants et autres voyageurs. La légende raconte que Jeanne, reine de Provence fuyant Avignon, arriva dans cette région isolée pour s'y mettre à l'abri de ceux qui avaient tué son mari emmenant avec elle ses deux jeunes fils, une petite escorte et un vieux moine. Ils s'installèrent au château déjà plus ou moins en ruine à l'époque. A Noël, la reine alla au village entendre la messe de minuit, mais quand elle remonta elle vit avec horreur que le moine avait tué ses fils sous l'emprise de l'alcool. Désespérée, elle quitta le château et le maudit. En réalité, les 14 et 16 Juin 1618 des fortes secousses ébranlèrent la montagne du Férion provoquant l'effondrement de maisons et de fermes à Duranus, Rocca Sparvièra et Coaraze. L'historien contemporain P R Garino affirme que le canal d'acheminement d'eau de Rocca Sparvièra fut abîmé, le lieu de captage s'affaissant de plusieurs mètres et privant définitivement le village d'eau courante. Cette catastrophe aurait incitée les habitants à abandonner petit à petit les lieux pour Duranus et l'Engarvin .

Cime de Roccassiera (1501 m) le 10 Juin 2004

De l'Imberguet (440m), balise 122a, jusqu'au Collet de Boiera(1021m), balise 123. Le soleil est présent avec un beau ciel bleu.



Départ de l'Imberguet, balise 122a (440 m), tout au bord de la route. Elle indique Calençon et le Collet de Boiera. Je suis tout seul, tout est très calme, il fait beau temps. La montée d'un talus est rapide, le long de la route. Quelques mètres et un virage à gauche mènent côté vallon. Deux lacets et une balise jaune, sur un muret indique qu'il faut tourner à droite. Encore des lacets et une balise sans numéro. Le chemin va tout droit le long d'un muret, direction sud-est.



Ensuite un virage à gauche, et l'on continue vers l'est. Petite montée puis descente en courbe à droite et je grimpe sud-est. Une succession de lacets, puis une portion droite sud-est. Il faut passer sous un chêne tombé en travers du chemin.



Vers 8h40 je débouche au soleil, près d'un rocher coiffé d'un cairn. Je suis sur un replat et je peux d'ici voir la Madone d'Utelle. Le sentier longe des murs en montant doucement. La pente s'accroît, il y a toujours des chênes. Quelques virages et je repasse à l'ombre. La vue se dégage vers Utelle et le Castel Ginesté. Il est 9h, je fais une courte pause.



Je continue, la pente est raide en petits lacets plein est. Je retrouve le soleil et la Cime de Roccassiera apparaît. Je me dirige vers un pylône. Le sentier est constitué en « escalier » sur quelques mètres puis monte plein nord. La trace se perd, des balises jaunes sont peintes sur des rochers. Encore de courts lacets, de la camomille pousse aux abords. Je passe près de la ruine Riméote, il me reste environ 100m à parcourir jusqu'au pylône.



J'arrive au pylône (930m) vers 9h20. Belle vue sur les sommets du Mercantour, notamment l'Argentera et sur la crête, de la Madone au Brec. Le sommet de Roccassiera est maintenant en vue. Un quart d'heure et je repars à plat en crête direction nord-est. Le plus gros de la montée est effectué.



Le sentier passe entre de magnifiques églantiers en fleur. Il descend pour passer sous la crête, à droite. La pente s'accroît légèrement et j'arrive bientôt au Collet de Boiéra, balise 123 (1021m), vers 9h50. Un sentier, menant à la crête St Antoine par le ravin de Caussinière, part sur la droite.

Du Collet de Boiéra 1021m), balise 123, jusqu'au pied de Roccassière, via le Col de l'Autaret (1280m), balise 448.



Je vais tout droit en montant un peu puis passe en crête. Quelques pins sylvestres donnent un peu d'ombre. Je passe ensuite au milieu de petits chênes et atteints le petit replat à l'ombre, de la Baisse de Briquet. Juste après je m'élève nord-est sur le versant à l'ombre arbres sur le sentier couvert d'aiguilles et de pommes de pins. Puis je traverse un pierrier sur une vingtaine de mètres.



Je continue à monter, traverse un peu plus loin un autre pierrier, la pente s'accroît, le sentier grimpe à travers buissons et roches vers une pointe qu'il évite par la droite. Epingle sur la droite et petit passage sur quelques mètres où je dois m'aider des mains. Je domine le Vallon boisé du Toron qui plonge sur la gauche. Un écriteau avec la mention danger est fixé sur le tronc d'un pin.



Ensuite je continue sud-est, traverse un nouveau pierrier. Le soleil se cache derrière la crête. Je passe au pied d'un gros rocher que le sentier contourne. Petite descente puis je remonte et passe entre deux rochers. Ensuite nouvelle descente puis montée toujours nord-est. Un rocher avec un cairn et la pente s'accroît plein est, toujours en forêt. Deux lacets puis je vais presque à plat en quittant la forêt.



Le chemin s'élève en prairie parsemée d'arbustes et de roches. Je débouche, vers 10h50, au Col de l'Autaret (1280 m). Deux balises 448, séparées d'une cinquantaine de mètres marquent le lieu. Le Brec d'utelle, avec le Mounier en arrière plan, se détache au nord ouest.



Je m'octroie à nouveau une pause juste au-dessus de la seconde balise. Le Gélas, ceinturé de neige, est nettement visible. Je prends le temps d'observer l'itinéraire de montée qui est évident vu d'ici. Un coup d'œil vers le Plat Liberté où je passerai au retour.



Un quart d'heure et je repars. Je monte et retourne en forêt, à l'ombre, presque à plat. J'ai bientôt rejoint la crête assez large que je suis vers le nord-est. Une balise jaune bleue sur des pierres et je passe sous la crête à l'ombre. En me retournant, je me rends compte que le Col est un vaste espace herbeux.



Je monte à l'ombre sur un sentier confortable. Des peintures jaunes et bleues sur les arbres et les rochers balisent le chemin. Puis je vais à plat et sors de la forêt. Je descends légèrement vers le Collet de Peron, puis arrive au pied de la dernière montée.

Du pied jusqu'au sommet de Rocassière (1430m), puis jusqu'au Col de Lobe (1244m), balise 449.



11h40, je m'engage dans la pente, entre pins et buissons. Je remarque un rocher en partie couvert de lichens jaunes et rouges. La pente est raide, je trouve un peu d'ombre. Après dix minutes la sente grimpe en lacets courts et un peu plus haut elle est balisée d'un cairn imposant sur un gros rocher. Je débouche au-dessus d'une barre, d'où je mesure la montée effectuée.



Un minuscule replat et je reprends la montée vers une crête. La sente passe au bord d'un couloir à-pic orienté sud puis s'élève vers un sommet bordé de pins. J'atteins ce sommet vers 2h10. Je vois alors toute la crête de Roccassiera constituée de plusieurs sommets.



Je prends le temps de regarder le chemin effectué depuis le Col de l'Autaret. Je poursuis en descendant un peu et je dois m'aider des mains. Un couloir dégringole sur la droite, à l'est, je vais tout droite et monte. Il faut à nouveau descendre puis monter en évitant une petite barre.



Je quitte la sente pour aller vers la crête mais j'arrive sur un passage trop escarpé. Je fais marche arrière et regagne la sente 10m plus bas. Je monte à nouveau contournant des blocs et débouche en vue de ce qui doit être le sommet.



Très légère descente puis montée dans l'herbe, avec passage entre deux pins, vers le sommet. J'y suis vers 12h30. Une borne en béton le matérialise. Pas de cairn ! J'effectue la pause repas en profitant de la vue vers les sommets du Mercantour au loin.



13h40, je repars. Le sentier descend en crête puis en lacets dans la pente avant de retrouver la crête et changer aussitôt de versant. Je retrouve quelques arbres puis descend dans un mélange de pierres et sable, avec de multiples traces au sol et des balises sur des rochers. La pente est raide et le sentier la coupe en de nombreux lacets. Des arbres morts sont à terre et quelques autres sont brûlés sur pied.



Je quitte la zone arborée et vois des balises plus bas. La pente est toujours aussi forte avec un passage très raide sur 10m dans des rochers. Je passe une clôture, traverse une zone de buissons brûlés. Il est 14h10 et me voici à la balise 449 (1244 m) au Col de Lobe. Une seconde balise indique le Col de Porte et Le Suquet-Fôret de Lucéram vers le sud est.

Du Col de Lobe (1244m), balise 449, jusqu'à la Chapelle St Michel (1035m), balise 444, via le Col de l'Autaret (1280m), balise 448.



Je vais sur la gauche, direction nord-ouest, à plat, le long d'un petit vallon. Le sentier passe en bord de forêt à l'ombre puis longe une clôture, bordée d'épicéas. Ensuite il entre en forêt puis en sort face au Brec. Je traverse des pierriers, le sentier monte et passe entre des rochers. Le soleil se fait bien sentir, la vue se dégage vers le col.



Le chemin passe sous les contreforts de la Cime de Roccassiera. Je traverse des clairières, descend sur cinq mètres pour franchir un torrent à sec puis remonte au col qui est en réalité le Plat Liberté. Ensuite je poursuis en descendant sud-ouest. Je remarque une ruine sur la droite, et descend dans des marnes arides. Je me rends compte que je suis loin du col ! Pause à l'ombre. Je repars vers 14h45 et aperçois un peu plus loin une vipère prenant le soleil sur le sentier. Elle ne daigne pas bouger, je poursuis sur le chemin à plat.



Une boucle à gauche, je vois le col, un dossard de la Transvésubienne traîne à terre. Le sentier descend pour passer des vallons de torrents puis remonte, passe en forêt avec beaucoup de caillasses par endroit. Après une demi-heure de marche depuis la pause je monte en forêt, direction sud ouest.



Je sors bientôt de la forêt, traverse des marnes et monte vers le col. J'y arrive vers 15h20. Col de l'Autaret, balise 448 (1280 m). Un regard sur l'itinéraire parcouru depuis plat Liberté, qui m'a paru bien long. Quelques minutes de récupération et je décide d'aller visiter Rocca Sparvièra.



Direction Sparvièra donc, en boucle sur la gauche, sur un sentier soutenu par des murets. Tout, alentour, est aménagé en terrasses, il subsiste les ruines de Routas sur la gauche. J'arrive sur le haut de la crête issue de la Cime de l'Autaret. Je descends vers la balise 447 (1138 m). J'y suis vers 15h30, il y a des ruines

avec des toits en tôle sur la gauche.



J'ai vue sur la Crête St Antoine où je vais passer tout à l'heure. Le chemin part à plat, puis en légère descente entre les buissons sous la Crête des Graus. Après un quart d'heure j'approche d'une ruine avec des terrasses sur sa gauche. Le sentier passe au bord puis tout de suite après les ruines du village se dévoilent. J'y suis vers 16h10.



Le sentier descend le long des maisons. Beaucoup de murs, encore debout, ont conservé l'emplacement des portes et fenêtres et la plupart des voûtes supportant les planchers des bâtiments sont intacts. Les ruines s'étagent dans la pente jusqu'à la crête. J'arrive à la balise 444. La chapelle St Michel, quelques mètres en contrebas, domine les vallées de part et d'autre de la crête.

De la Chapelle St Michel (1035m), balise 444, jusqu'à l'Imberguet (440m), balise 122a.



Passé la balise, le sentier monte sur une centaine de mètres. On a alors une vue sur son tracé jusqu'à la crête St Antoine. Puis il descend direction nord est en

longeant des barres rocheuses. Je traverse une zone tourmentée par les coulées de roches.



Un peu plus loin, je vais en ligne droite ou presque sous une paroi rocheuse et contourne un bec puis continue sous une trouée d'arêtes. Ensuite le chemin remonte un peu dans un virage à droite sur une vingtaine de mètres, juste avant d'arriver à la balise 445. Il est 16h40. Au-dessus de la balise, des rochers effilés se détachent dans le ciel. Ensuite le chemin descend en quelques lacets dans la forêt puis part à plat vers l'ouest.



Fin des lacets puis alternance de plats et de descentes, encore deux lacets puis le sentier se dirige vers la crête surmontée d'un pylône électrique. Tout en haut la chapelle n'est plus qu'un petit carré blanc. J'arrive vers 17h à la balise 446 (910 m). Je passe sous la THT, puis en forêt, toujours en crête en ligne droite.



Je vois en face la crête Riméote où je suis passé ce matin. J'abandonne bientôt la crête en descendant sur la gauche et rencontre deux arbres en travers du chemin. Quelques lacets puis on change de versant. A nouveau des lacets, on revient sur le versant précédent et en quelques lacets j'atteins la balise 442 vers 17h10.



Je suis sur la piste menant au Col St Michel qui descend quasiment tout droit puis va à plat à l'approche d'une boucle à droite. Arrêt pour observer le versant par lequel je suis monté ce matin. Plus à droite j'observe une faille dans la roche, creusée par le torrent de Riméote, à sec en ce moment. J'avance un peu et vois en contrebas l'Imberguet que je dois rejoindre.



La piste, en descente plus prononcée fait une boucle à gauche puis continue en une longue ondulation et enfin un virage à gauche, sud-ouest, qui mène à la balise 441. Vue dégagée sur la Cime de l'Autaret et les Crêtes de Graus avec la balise 447 entre les deux. Il est 17h50. Une dernière épingle à droite est suivie rapidement d'une autre à droite.



St Jean la Rivière est en vue. La pente s'accroît et le tracé devient plus heurté jusqu'à une barrière et la balise 450 sur la route. 18h15 je vais à droite sur la

route. Après environ un kilomètre je retrouve la balise 122a et la voiture.